

PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS

Impliquer l'ensemble des habitants du pays dans la vie citoyenne et démocratique

Taux de participation au premier tour des élections présidentielles

La participation aux élections est un indicateur d'implication citoyenne et de confiance des habitants dans la vie du pays. Cette analyse est construite sur le taux de participation au premier tour des élections présidentielles car il est le scrutin le plus mobilisateur.

Une participation faible en métropole et en forte baisse dans les DROM

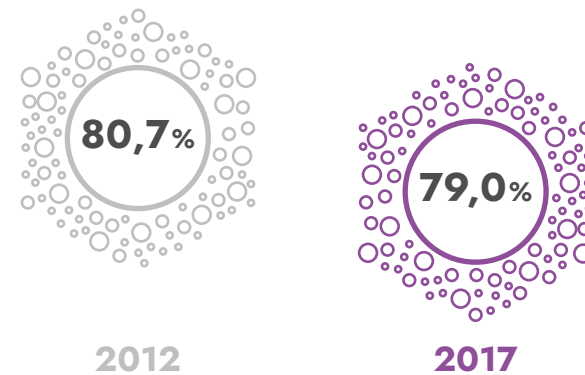
Les contrastes entre régions

Entre les élections présidentielles de 2012 et de 2017, la participation a baissé, passant de 80,7% à 79% des inscrits sur les listes électorales. En 2012, l'écart de taux de participation était de 36 points de pourcentage entre la Bretagne, région où la participation a été la plus forte (84,7% des inscrits) et Mayotte où elle a été la plus faible (48,7%). Cet écart a considérablement augmenté en 2017 : 48,8 points de pourcentage séparent la région affichant la participation la plus forte (Bretagne, 83,5%) et la plus faible (Guyane, 34,7%). Dans les DROM, la participation particulièrement faible lors des deux scrutins y a davantage diminué qu'ailleurs. Entre les régions de France métropolitaine, les contrastes sont moins marqués mais ont également augmenté entre les deux dernières élections présidentielles, les régions où l'on vote le plus (Bretagne, Pays de la Loire...) ayant enregistré les plus faibles baisses. Seule l'Île-de-France a vu sa participation augmenter.

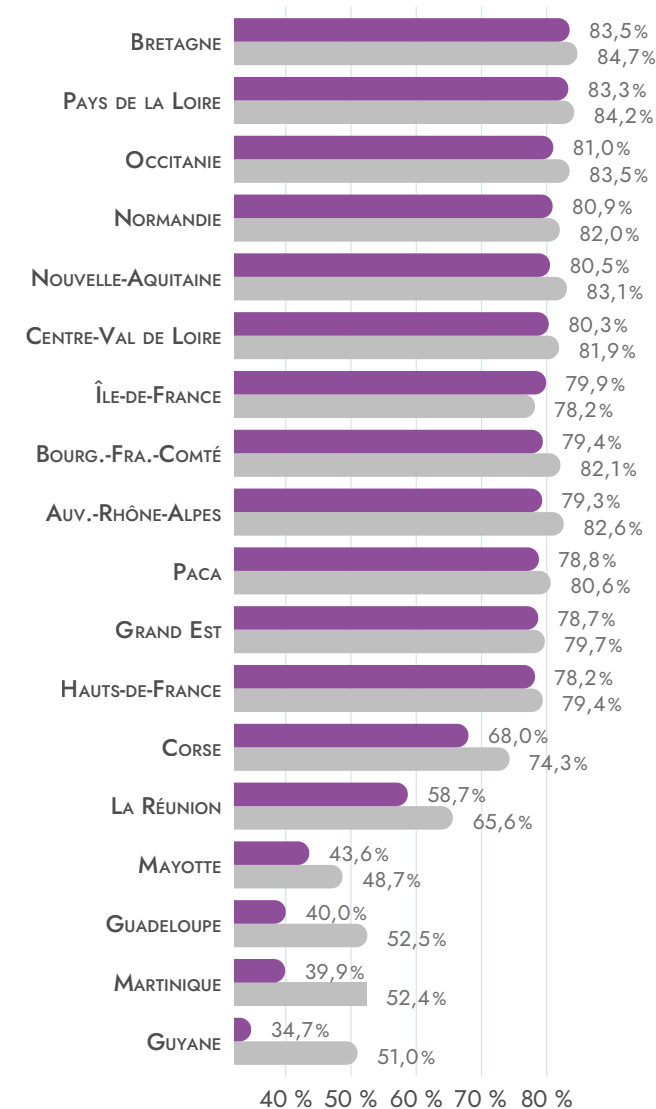
Les contrastes entre intercommunalités

À l'échelle plus locale des intercommunalités, on n'observe pas d'augmentation des disparités de taux de participation entre 2012 et 2017. Les taux de participation les plus élevés concernent les EPCI de l'ouest (Bretagne, Pays de la Loire, ancienne région de Basse-Normandie) et du nord de l'Occitanie. Il est bien plus faible dans un grand quart nord-est, notamment à la frontière nord du pays. La baisse de participation a été plus forte dans les intercommunalités du centre de la France comme celles de Limoges, Tulle, Ussel, Mauriac, Montluçon, Guéret, Clermont-Ferrand ou Thiers, où ce recul avoisine ou dépasse les 4 points de pourcentage. Il n'évolue favorablement que dans 88 des 1 260 zones d'emploi, surtout en Île-de-France (Versailles +3,4 points de pourcentage, Rambouillet +3 points...).

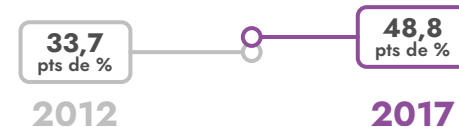
EN FRANCE



DANS LES RÉGIONS



Évolution des écarts entre les régions extrêmes

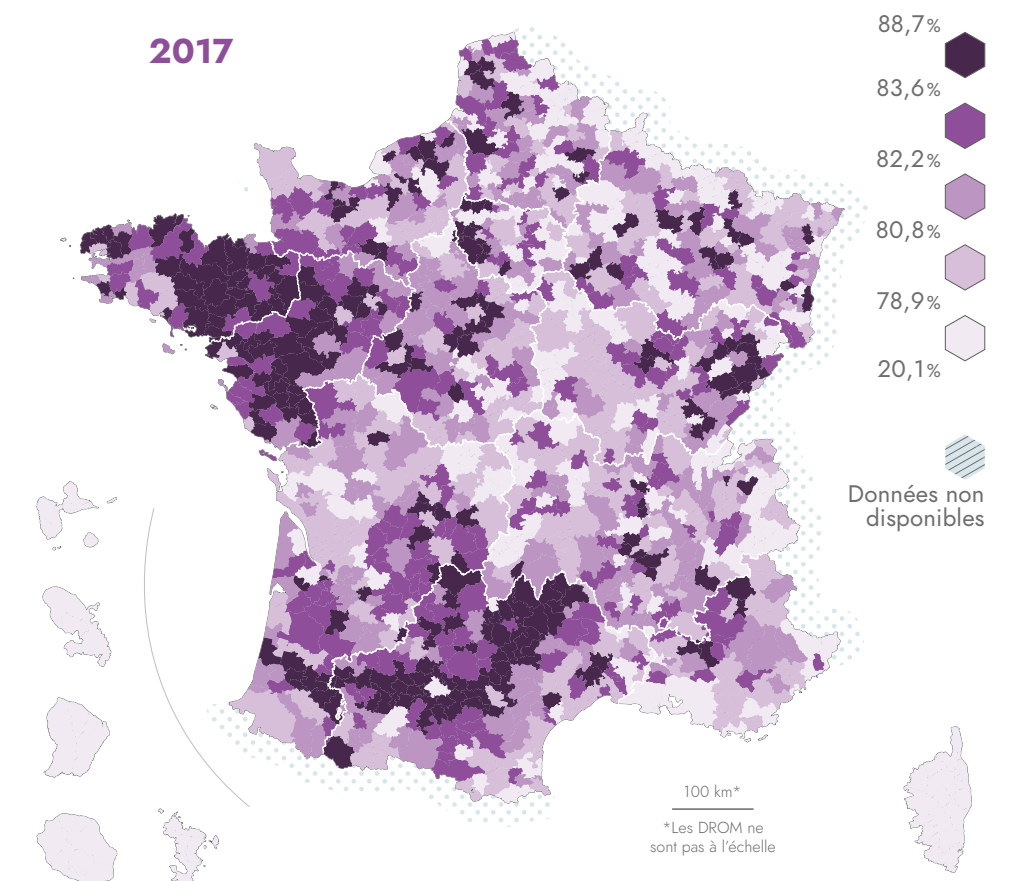


Les contrastes entre types de territoires

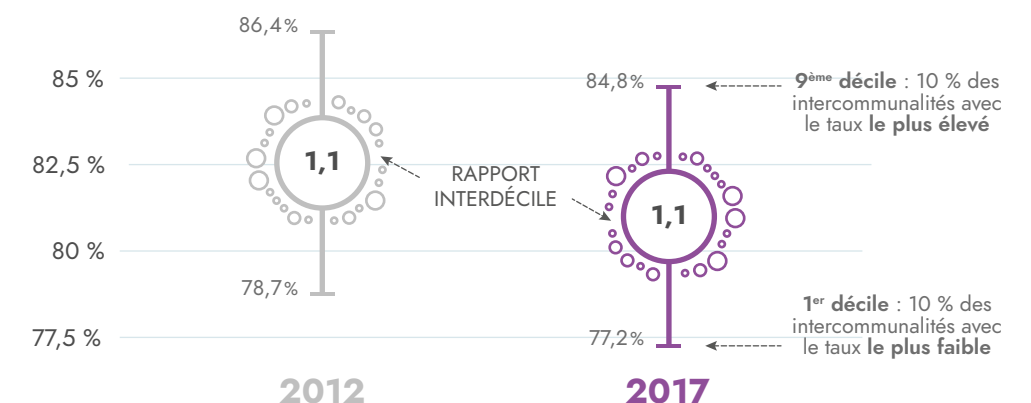
La participation aux élections est plus forte dans les territoires les moins denses, avec toutefois quelques disparités régionales. Les territoires les plus denses et de densité intermédiaire ont un taux de participation avoisinant 77%, en recul de 2,5 points de pourcentage pour ces derniers. Le taux de participation culmine pour ce type de territoire en Bretagne (80%) loin du taux des territoires denses des Hauts-de-France (75%). Les territoires peu denses et très peu denses connaissent une participation supérieure (entre 82 et 83%), assez homogène entre région hormis les DROM, mais en baisse de près de 2 points de pourcentage.

Sources : Ministère de l'intérieur - IGN - Réalisation : ANCT padt 2020

DANS LES INTERCOMMUNALITÉS



Évolution des disparités entre les intercommunalités



PAR CATÉGORIE DE COMMUNES

